

**Création 2012**

Sous le choc d'un chaos vertueux,  
les valeurs se renversent.

**...Farce ubuesque déambulatoire...**



***Théâtre de rue***

Les  
GRANDS MOYENS  
06.88.97.13.46/lesgrandsmoyens@gmail.com/www.lesgrandsmoyens.com  
20 square de nimègue 35000 Rennes

**GRÈVE DU CRIME**



...En un clin d'oeil...

**GRÈVE DU CRIME** est une **pièce** de théâtre de rue, une fanfaronnade **vertueuse** et **irrévérencieuse**. C'est une farce itinérante qui met en scène **l'effondrement d'une société suite à une grève générale des délinquants et criminels**.

En un peu plus d'une heure avec environ **500 spectateurs**, ce théâtre joue dans le décor de trois places et déambule à travers deux rues.

**A échelle d'homme**, ce spectacle se base sur **le jeu**.

La mise en rue est assez **dépouillée** : accessoires, éléments d'élévation, un peu de sonorisation et d'effets spéciaux.

Les **six comédiens** y jouent **vingt-deux personnages**, les spectateurs sont mêlés à l'histoire: ils dépeignent ensemble le délitement progressif d'une société jusqu'à une **manifestation, réclamant à corps et à crime le retour de l'insécurité** ; reconnue finalement comme un moteur essentiel de la vie économique, sociale et politique.

**GRÈVE DU CRIME**, c'est plus qu'un spectacle : des actions préparatoires impliquent des habitants, des intrusions préalables s'invitent dans la vie de la ville dès la veille, un préambule inscrit la fiction dans la réalité.

-2-



... sommairement ...

intention	p3
histoire	p4
jeu et rue	p5
techniquement	p6
écriture	P7
extraits	p8
les grands moyens	p9
calendrier	P10
budget	p11
partenaires	p12

les grands moyens



...intention...

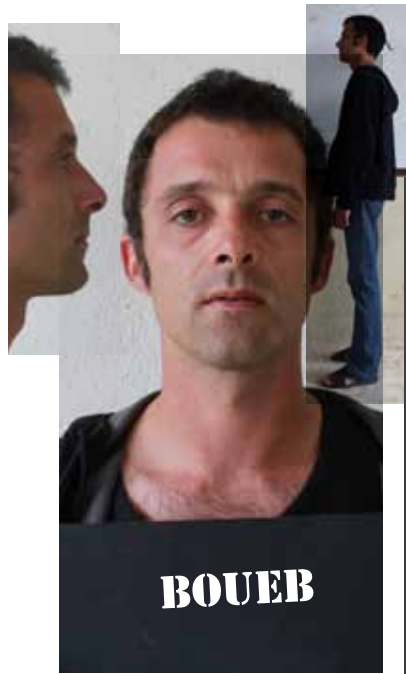
**GRÈVE DU CRIME**

**Juste pour se rappeler que les gentils ont besoin des méchants pour prouver qu'ils sont gentils.**

Plusieurs questions se sont croisées, de celles qui vous suivent et ne cessent de tourner, sans trouver d'issue. Comme je ne leur ai pas trouvé de réponses pour les rassasier, je leur offre un détournement. Non pour qu'elles me laissent tranquille, mais pour qu'elles chatouillent les autres, qu'on rit et qu'on se mette à réfléchir.

La sécurité de tous se fait-elle obligatoirement au détriment des libertés individuelles ?  
Quelle forme d'opposition peut être en même temps efficace et légale ?  
Toute société s'accommode de la criminalité, mais comment pourrait-elle s'en passer ?  
Que faire avec les criminels, les fous et les délinquants ?  
Comment peut-on juger justement ?  
Ne peut-on que durcir le système pénal et non l'améliorer ?

Notre rapport au crime est paradoxal :  
Le crime fait peur et fascine. les criminels inconnus méritent de sévères peines, alors que la faute d'un proche réclame de l'indulgence. Bon nombre de mauvaises actions relèvent du bon sens pour celui qui les commet, et parfois aussi aux yeux des autres. Un ennemi public peut être populaire. On condamne un vol explicable par la pauvreté qui devrait, elle, être condamnable, alors que l'injustice sociale s'institutionnalise...



Fonction :  
directeur artistique  
Artiste dramatique en mouvement.  
Aime les formules plus verbales que mathématiques.  
  
Artiviste repéré par les services de renseignement.  
Infiltre la marge et le milieu des Arts de la Rue.  
  
Références : FAIAR,  
Tango Sumo, Ladaïna,  
L'élaboratoire,  
Les Troubaquoi ?

Un court roman de 1920 m'a soufflé l'idée croustillante que nous lui empruntons : une grève du crime («Vauriens, Voleurs, Assassins» Raymond Hesse, Ed. *Finitude*). Ici le crime, comme toute profession, s'organise, les criminels se syndiquent et peuvent ainsi se mettre en grève pour exercer une pression sociale afin d'obtenir des améliorations dans l'exercice de leurs métiers.

Grève du crime est une farce, elle est drôle et absurde, mais rigoureuse et logique dans son développement. Elle met en rue une société en mutation face à l'absence de délinquance et de criminalité. Cette sorte de France, dispensée de toute exigence sécuritaire, donc aux antipodes de la nôtre, soulèvera pourtant des questionnements bien réels. Le but, puisque les grands moyens veulent se rendre utiles : questionner nos rapports à la criminalité.

-3-

**La réalité est invraisemblable.  
Une fiction usant d'absurde, de mauvaise foi et d'irrévérence peut être fort éclairante, et j'espère même salubre.**



Les délinquants et criminels sont excédés par : les progrès techniques en matière de sécurité, des lois et des peines toujours plus dures et un manque évident de reconnaissance.

**Au sein d'une Assemblée Générale, ils décident, sous l'influence du Président du Syndicat du Crime, de voter la Grève Générale !**

S'en suit une période d'allégresse pour toute la population qui profite pleinement de cette légèreté de vivre retrouvée. On ne craint désormais plus d'être volé ou agressé. La police consacre à nouveau du temps à servir ses concitoyens. De son côté, le député-maire s'enorgueillit d'avoir enfin mis un terme à l'insécurité de ces dernières années.

Mais cette société, finalement peu préparée à la vertu totale, va rapidement montrer des signes de **dysfonctionnement**. Car, bien que la quiétude ambiante fût un temps très appréciée de tous, rapidement assureurs et vendeurs d'alarmes se retrouvent au **chômage**. Les représentants de l'ordre tournent en rond et importunent les honnêtes citoyens. Les médias, si friands de faits

divers, ne savent plus comment nourrir leurs journaux. Quant au député-maire, les élections approchant, il s'accommode bien mal de cette grogne montante.

Par ailleurs, une police de criminels tente de calmer les pulsions des grévistes impatientes et de nouveaux délinquants.

Contraintes de réagir, les autorités resserrent le cadre législatif de manière à **pénaliser un certain nombre d'actes jusqu'ici tolérés** ; des nouveaux décrets sont votés. Ainsi, s'habiller trop court ou tenter de se suicider deviennent des pratiques illégales. **Un tribunal impopulaire** se monte à même le trottoir et juge immédiatement les délits sur les lieux où ils sont commis.

Mais très rapidement, le sentiment d'injustice est tel que la **colère populaire explose** et donne lieu à une grande manifestation rassemblant tous les déçus de la vertu. Tous réclamant un « retour au crime » ! Devenant dangereuse, la manifestation est dispersée par une charge policière.

La paperie : entrée de fabrique  
avril 2011



photo:Laetitia

Une table des négociations s'organise, réunissant les représentants de l'ordre et du désordre, les honnêtes citoyens et criminels, dans le but de bâtir un nouvel ordre où chacun aurait sa place. Mais la négociation tourne rapidement à l'**opération séduction**, de la part du maire, prêt à tout pour se faire réélire, puis du président du crime, soucieux d'imposer son modèle : impliquer les cols blancs ou se hisser à leur niveau. Tous deux rivalisent de mauvaise foi pour charmer le peuple.

**Non sans mal, ni sans perte, tous se réjouiront d'un retour à la norme-mal.**

...en jeu avec la rue ...

**GRÈVE DU CRIME**

Convaincu que l'espace public est le meilleur endroit pour traiter des affaires publiques, c'est donc bien à la réalité de la rue que la fiction se frottera.

Cet espace social sera celui du jeu, les bâtiments seront notre décor, l'architecture et l'urbanisme seront une base scénographique. Dans la rue, en plein jour, une proposition théâtrale crée des résonances qui font dialoguer. Les regards s'y croisent, on partage son rapport à l'oeuvre et aux thèmes abordés. On y rencontre des publics diversifiés. Une écriture généreuse, permettant d'avoir plusieurs niveaux de lecture, amène à vivre ensemble une folie passagère.

**Concrètement**, Grève du crime est d'abord éclatée dans différents lieux de la ville. **La veille** de la représentation, **des actions sur le mode du théâtre invisible interpellent les habitants**. Des scènes courtes sensibilisent à la question du bon sens et du droit chemin, de la justesse et de la légalité. Parfois drôles, parfois provocantes, elles invitent à rejoindre l'Assemblée Générale du lendemain.

**En préambule**, les représentants des **organisations syndicales** des différentes corporations sillonnent les abords de la place du rassemblement et **rallient** par tous les moyens leurs concitoyens à leur cause.

Fonction : technicien, constructeur  
Aime le hi-pop, l'électro, la meuleuse et les platines.  
«Tom-fire» pour le milieu s'engage surtout sur les projets à risque.  
Les explosifs et les couteaux sont ses jouets préférés.  
Références : Escale, Off, Cirque électrique



L'assemblée des criminels invite le spectateur à se prendre au jeu, à sa mesure, du militant au sympathisant. Par la suite le public ne disparaît jamais, c'est le peuple.

De cette place, une journaliste d'investigation, en direct depuis le toit de sa voiture convie l'auditoire à **traverser une rue**. C'est par cet éclairage médiatique que l'on découvre les évolutions produites par l'absence de crime. On **rencontre des personnages de la société civile**, qui **surgissent** de tous côtés par dessus les têtes, **grimpés sur des escabeaux et échelles de tailles différentes** qui sont les tréteaux portables de ce théâtre. Cette rue traversée est **une avancée temporelle** où nos pas sont des jours.

La **seconde station**, pendant laquelle les spectateurs peuvent à nouveau s'asseoir est celle du tribunal populaire. **La manifestation se met en marche**. **Les corps et les esprits cheminent**.

Les principaux protagonistes se retrouvent alors **autour du public**. Le jeu est partout et permanent.

Plus tard, l'équipe des grands moyens met en place un **débat public** qui rebondira entre fiction et réalité,

**GRÈVE DU CRIME**



...techniquement...matériel  
costumes  
technique  
effets spéciaux



Fonction : Costumière  
Adore faire les poubelles.  
Revanche d'enfance mal sapée.  
1m59 et 1/2,  
pointure 35 surtout à gauche,  
7,5 aux deux yeux bleus,  
57 cm de cheveux,  
1,5 tonnes de fringues, code  
carte bleue : 6666,  
compte vide.  
Déteste la numérologie.  
Références : J.F Sivadier  
(TNB), Nan cie, P.Obispo,  
Hafidgood, Opposito

-6-

Un **minibus** et une remorque transportent l'équipe de huit personnes et l'ensemble du matériel. Il est constitué par : **les costumes et accessoires** des vingt-deux personnages, les escabeaux (2 grands et 3 petits), une sono et des effets spéciaux (cannon à confettis, pétards et fumées), du minibus, qui sert de costumerie, et la galerie fait office de plateau radio.

Les **changements** de personnages se font **à vue**, ils sont rapides et permettent aux comédiens de jouer leur propre rôle entre certaines scènes. Sur une base vestimentaire sobre, des éléments de costumes viennent **caractériser les personnages**, souvent réalistes mais aussi truculents.

Seul le plateau radio est sonorisé. Des mégaphones amplifient les prises de parole lors de l'Assemblée et de la manifestation. Quelques fragments musicaux font respirer l'attention portée aux dialogues, alliant live et enregistrement.

Des **jets détonnants de confettis** aux couleurs appropriées viennent souligner l'atmosphère des scènes et ponctuer le spectacle, lui donnant par moment un air de carnaval. Des **fumées** donnent corps judicieusement à un feu de poubelle et à une charge de police, qui prend aussi une puissance sonore appuyée par des **sirènes** et des explosions.

Bouèb, Vincent Delmas et Jennifer Leporcher ont constitué le **comité d'écriture**. Le premier leur a fait part d'un paquet d'envies et coordonne l'ensemble. Le second a tiré un fil narratif logique en intégrant les pistes énoncées afin de construire un squelette solide. La troisième passe scénario et dialogue au crible théâtral et au peigne fin de la rue.

Cette pièce est écrite, **c'est un pilier solide sur lequel nous nous appuyons sans nous y enfermer**. Le travail de plateau donne sa vérité au papier, des aménagements parfois conséquents s'opèrent sans déstabiliser la base.

### ACTE I . L'Assemblée Générale .

Scène 1 L'ouverture (la fin) et  
2 Les revendications (le début) .

#### LE BRAS DROIT

*N'oublions pas que nous sommes en compagnie de nombreux sympathisants : vous êtes innocents condamnés, vous êtes victimes compréhensives ou amoureuses, vous êtes amateurs, pulsionnels, activistes isolés, criminels potentiels et présumés délinquants. Rapprochez-vous, vous n'avez rien à craindre parmi nous, même si vous n'êtes pas syndiqués nous saurons vous défendre.*

[...]

*Si j'éprouve une certaine joie à voir réuni l'ensemble des délinquants et criminels de cette ville, votre large mobilisation en dit malheureusement long sur les temps difficiles que nous traversons : Des lois toujours plus nombreuses et répressives. Des conditions de détention plus inhumaines que jamais. Des gains qui s'amenuisent à mesure que la ville s'équipe en caméras surveillance, alarmes sophistiquées et autres polices privées. Camarades, nos conditions de travail sont devenues inacceptables et nous allons y remédier. Il est temps de le faire savoir aux habitants de cette ville, ainsi qu'à ses dirigeants. Pas vrai ?*

Fonction : scénariste  
Friand de crime et de vice.  
Va à l'essentiel.  
Taille dans le gras.  
Mauvaise foi solide.

Références :  
BD «Synchrone» (Lombard),  
conservatoire européen  
d'écriture audiovisuelle



-7-



Fonction : comédien  
Rôles : Bras Droit,  
Technicien radio, Avocat

A moitié du Nord.  
Aime la Chantilly,  
faire des pompes,  
les Clash,  
les expériences de Voronov  
sur l'élixir de Jouvence.

Apprend des langues,  
le russe.  
Manipule avec dextérité le  
pistolet Bruni calibre 92  
Individu dangereusement  
instable.

Références : Centre des  
arts du cirque de Lomme,  
Cie ØFF, Cie Øsmonde, Cie  
le fil à la patte, Licence  
de Sociologie



**JENNIFER  
LEPORCHER**

Fonction: comédienne

Rôles : Prostituée,  
Ménagère et Vielle dame

Née avec un an  
d'avance.

« Je ne voulais servir  
à rien, on peut dire  
que j'ai réussi »

« Je me sens pute et  
ménagère , une femme  
ordinaire.»

Le théâtre la rue pour  
ce qui est vital, phy-  
sique et dramatique.

Références : Escala,  
Pulsion Public, Diva-  
dlo Continuo, Ladaïna,  
Soleil noir,  
L'elaboratoire



[...]

LE POLICIER

Vous ! A la barre !

LA MÉNAGÈRE

Moi ? Je n'ai rien fait de  
mal!

LE POLICIER

Votre jupe est courte.

LA MÉNAGÈRE

Ce n'est pas interdit que je  
sache!

LE POLICIER

Si, depuis maintenant.

LA MÉNAGÈRE

Personne ne m'a averti!

LE JUGE

Prévenue, approchez !

LA MÉNAGÈRE

Mais puisque je vous dis que  
personne ne m'a prévenue !

MADAME LE PROCUREUR

Monsieur le président, la di-  
mension des vêtements de ma-  
dame semble présenter un cer-  
tain nombre d'infractions.

LE JUGE

Visiblement.

MADAME LE PROCUREUR

Monsieur le Brigadier veuillez  
procéder à un examen de me-  
sures.

LE JUGE

Faites.

LA MÉNAGÈRE

Enfin, faites un peu attention  
à où vous mettez les mains!

LE POLICIER

Hmm, oui, son décolleté est  
trop profond, et le bas de sa  
jupe est trop près de son en-  
trejambes !

LE JUGE

Il faut l'espace d'une main !

LA MÉNAGÈRE

Enfin madame le procureur,  
faites quelque chose. Il me  
touche le sexe !

MADAME LE PROCUREUR

Je confirme. Ma main bute  
bien sur l'entrejambe de la  
contrevenante. Regardez...

LE JUGE

Vous reconnaissez donc les  
faits madame.

LA MÉNAGÈRE

Oui, ça fait deux fois qu'on  
me touche le sexe.

LE JUGE

Je note que vous reconnaissez  
les faits.

LA MÉNAGÈRE

Je suis victime d'attouche-  
ments devant vos yeux et c'est  
tout ce que vous trouvez à  
dire ???

LE JUGE

Le seul viol que j'observe  
madame est celui du décret  
relatif à la pudeur et à la  
bienséance.

MADAME LE PROCUREUR

Et plutôt que de geindre, ap-  
prenez à mieux couvrir vos  
formes!

LA MÉNAGÈRE

C'est révoltant ! N'y a-t-il  
donc personne pour dénoncer  
cette mascarade ? (à l'avo-  
cat) Pourquoi on vous entend  
pas vous?

L'AVOCAT

Objection votre honneur.

LE JUGE

Accordée.

L'AVOCAT

Le terme de main est flou.  
S'agit-il d'une main ouverte  
comme ceci ou fermée comme  
cela.

Regardez, la mienne disparaît  
complètement sous la jupe de  
ma cliente.

LE JUGE

Vous n'allez pas vous y mettre  
maitre !



**ANDRÉ  
LAYUS**



Fonction : comédien

Rôles : Tueur Corse, Député-maire,  
Ancien tueur en série, Brigadier, Juge  
Taux de mécontentement égal à l'ensoleillement  
de Rennes.

Aime la littérature russe.

Ne lit pas de livre.

Boit du sirop pour la toux, sauf quand ça pique.

Mémoire visuelle d'éléphant.

Court après le repos.

Références : Sirventes, Eléments disponibles, Jo  
Bithume, cinéma.

...les grands Moyens...

GRÈVE DU CRIME

La compagnie de théâtre de rue **les grands moyens** s'est créée en 2009 avec l'**intention modeste et ambitieuse** d'être utile aux grandes fins. Qu'on les emploie ou les déploie, les grands moyens évoquent plus l'excellence des médiocres, **le pouvoir de la base**, une classe de maternelle, une taille et une corpulence... plutôt qu'un poids budgétaire.

Bouèb en est le conducteur, il s'inscrit dans **une démarche d'artiste**.



MAUD JÉGARD

*Je suis un grand moyen, alors il faut que ça serve.*

Fonction : comédienne  
Rôles : Outrageuse,  
Journaliste, Procureur

Grande comédienne de taille haute.  
Travail le corps malgré elle.  
Tient sérieusement à l'humour.  
Veut toucher tous les publics.

Références : Éléments disponibles, Jo Bithume, Pulsion Public, mise en scène

Bouèb signe son premier solo **«A court de miracle»** en 2002, accompagné par Didier Taudière (C.I. Alligator) à l'écriture et à la mise en scène. Un épouvantail accueille ses ouailles avec des noms d'oiseaux. Jovial et sympathique, **il s'avère être Jésus en personne...** Il met les pieds dans le plat de la croyance religieuse.

Le second, est un personnage d'interventions improvisées : **«Jean Paul Pétale»** (2005). Un journaliste parisien en décrochage provincial. Couverture d'événement, chroniqueur local, immersion au fond de la France d'en bas, révélation de territoires non capitaux...

**« Bordel de Bouèb »** (2009), avec le regard et l'aide de Jean-Marie Maddeddu. Solo pour un bandit, un juge et moi. Comment s'opposer à l'ordre des choses sans devenir un Hors la Loi ? C'est la rage sourde initiale qui fécondera la Grève du crime en devenir.

*Changer le monde ?!  
Non, mais vous rigolez !?*

« Bouèb possède une puissance d'écriture indéniable et une forte présence scénique. [...] Le potentiel de subversion est bien réel. Par un renversement des valeurs qui n'a rien de cynique, Bouèb pourrait bien créer un vertige libérateur. »

Frédéric Kahn  
- **Mouvement.net**  
- **Avril 2009**

les  
grands  
moyens

**GRÈVE DU CRIME**



...calendrier...

2009

Présentation de projet au Panorama des Chantiers de la FAI AR (Marseille).  
Pré-montage de production.

2010

Hiver

Présentation du projet au séminaire du réseau «In Situ» à Neerpelt (Belgique).  
Résidence d'écriture «Agiter avant emploi #3» à L'Atelline (Villeneuve les maguelonnes, 34).  
**Résidence d'écriture au Lieu Noir** (Sète, 34).

Printemps et été

Montage de production.  
Recherche de partenaires.

Automne

Du 8 au 18 novembre  
**Résidence d'écriture à la Papperie**  
(CNAR, Angers, 49).

-10-

2011

Printemps

Du 10 au 22 avril,  
**Résidence de recherche à la Papperie.**

Automne

Confection costumes et accessoires.  
Du 21 nov au 3 déc,  
**Résidence de création à la Papperie.**

2012

Hiver

**Résidences de création (en cours),**  
les lères quinzaines de janvier, février et mars.

Printemps

Du 2 au 13 avril, résidence de création  
à Notre dame du Mont (85)

**Premières représentations (en cours) :**

10-13 mai Laval (3 éléphants)

17-20 mai Notre dame du Mont (Déferlante)



**DOMINIQUE  
POTARD**

Rôles : Président des criminels, Brigadier chef, pervers

Artiste peintre en bâtiment et chef du crime.

N'aime pas la mauvaise foi, il chausse du 50 ans.

Passion pour les oies grises, blanches et rôties.

Collectionne les caravanes.

Références : Générrik Vapeur, Cie Ailleurs c'est Ici, Cie Picalili Théâtre, Scène nationale de Reims, Cie l'Enjeu Théâtre, Cies Rive Gauche/CDN Comédie de Caen

les grands moyens

20 square de nimègue/35000 Rennes  
06.88.97.13.46/lesgrandsmoyens@gmail.com/www.lesgrandsmoyens.com



...Budget...

**GRÈVE DU CRIME**

Budget prévisionnel 2010-2012

CHARGES			
	effectif	nbre jours	€
<b>Masse salariale</b>			
Metteur en scène	1	79	5 325
Scénographe	1	15	1 125
Scénariste	1	19	1 425
Costumier	1	15	975
Constructeur	1	15	975
Comédiens	4	60	15 600
Danseurs	1	60	3 900
Musiciens	1	60	3 900
Assistant	1	35	2 275
Régisseur	1	15	975
Charges sociales	1		21 885
<b>Total salaires</b>	<b>13</b>	<b>373</b>	<b>58 360</b>
<b>Montage</b>			
Décors			1 800
Sonorisation			1 800
Accessoires			3 600
Costumes			2 400
Consommables			2 700
<b>Total montage technique</b>			<b>12 300</b>
<b>Montage de production</b>			
Chargé de production	1	25	2 375
Administration	1	15	1 275
Charges sociales	1		2 190
Frais de mission			1 325
<b>Total montage de production</b>			<b>7 165</b>
<b>Communication</b>			
Graphiste	1	9	1 980
Imprimeur			2 440
Web Master	1	6	1 500
Mailing/Téléphone			935
<b>Total communication</b>			<b>6 855</b>
<b>TOTAL FRAIS DE CREATION</b>			<b>84 680</b>
<b>Frais de résidences</b>			
Agiter avant emploi	1	110 jours	768
Ecriture Lieu Noir	1	35 jours	890
Ecriture La Paperie	1	310 jours	1 500
Résidence construction	1	37 jours	1 170
Résidence recherche	1	810 jours	2 480
Résidence création 1	1	815 jours	3 360
Résidence création 2	1	810 jours	3 200
Résidence création 3	1	815 jours	4 000
Résidence création 4	1	810 jours	3 200
<b>TOTAL RESIDENCES</b>			<b>20 568</b>
<b>DIFFUSION 20 représentations</b>			
Repérage J-60	2	20	4 400
Prépar'ation J-1	8	8h=60€net	17 600
Artistes	1	20	21 600
Régisseur/assistant	1	20	7 200
Chargé de diffusion			18 000
Frais administratif			10 800
Consommables et entretien			10 000
charges sociales	1		30 480
<b>TOTAL DIFFUSION</b>			<b>120 080</b>
<b>TOTAL CHARGES</b>			<b>225 328</b>

Rôles : Dealer,  
Commerçants, Brigadier

Fait à fond beaucoup de  
choses à moitié.  
Fait le reste  
complètement.

Comédien et menuisier,  
mime et violoniste.  
Méfiance :  
être entier et double.

Références :  
La Galoupe, Cie Escala,  
Cie Orion



-11-

PRODUITS		€
<b>VENTES</b>		
Grève du crime x 20		
Prix unitaire : 6000€		120 000
<b>TOTAL VENTES</b>		<b>120 000</b>
<b>SUBVENTIONS</b>		
DMDTS		0
DRAC BRETAGNE		12 000
SACD auteur d'espace		5 000
SPEDIDAM		5 000
ADAMI		5 000
CONSEIL REGIONAL BRETAGNE		8 000
CONSEIL GENERAL 35		3 000
<b>VILLE DE RENNES</b>		<b>2 000</b>
<b>TOTAL SUBVENTIONS</b>		<b>40 000</b>
<b>COPRODUCTIONS</b>		
<b>La Paperie</b>		22 260
<b>Le Fourneau</b>		5 000
<b>Boinot</b>		5 000
<b>Atelline</b>		1 500
Autres		11 000
<b>TOTAL COPRODUCTIONS</b>		<b>44 760</b>
<b>ACCUEIL RESIDENCES</b>		
<b>Agiter avant emploi</b>		768
<b>Ecriture Lieu Noir</b>		890
<b>Résidence d'écriture</b>		1 500
Résidence construction		1 170
<b>Résidence recherche</b>		2 480
<b>Résidence création 1</b>		3 360
Résidence création 2		3 200
Résidence création 3		4 000
<b>Résidence création 4</b>		3 200
<b>TOTAL RESIDENCES</b>		<b>20 568</b>
<b>TOTAL PRODUITS</b>		<b>225 328</b>

les  
grands  
moyens

**GRÈVE DU CRIME**

...En un clin d'oeil...

**Bouèb** : direction artistique  
**Vincent Delmas** : scénario et dialogues  
**Jennifer Leporcher** : bras gauche et comédienne  
**Maud Jégard** : comédienne  
**Jacky, André Layus, Jacques Lesire, Dominique Potard** :  
comédiens  
**Thomas Khomiakoff** : régisseur technique  
**Charlotte Gillard** : costumière



Photos : Laetitia Le Labourier

La paperie : entrée de fabrique  
21 avril 2011

A ce jour, recherche encore en cours

Production : **les grands moyens**  
Production déléguée : **La Paperie**

Co-productions : **L'atelline, La Paperie** (CNAR, Angers),  
**L'usine Boinot** (CNAR, Niort), **Le Fourneau** (CNAR, Brest)...

Résidences: **Le Lieu Noir, L'atelline, La Paperie, Notre Dame du mont...**

Subventions :  
**Ville de Rennes...**

Bouèb (direction artistique) : 06.88.97.13.46  
Gurval Retot (production) : 02.41.66.04.47  
Thomas Khomiakoff (technique) : 06.15.35.51.46

**les grands moyens**

20 square de nimègue/35000 Rennes  
06.88.97.13.46/lesgrandsmoyens@gmail.com/www.lesgrandsmoyens.com